

Amarillo, la ville dont le tyran rit jaune

THÉÂTRE DU LOUP • «*Amarillo City*», par la Compagnie des Hélices, s'avère un bel éloge de la différence. A découvrir dès 6 ans.

Elle a des airs de *Metropolis*, cette ville conique qui semble s'élever jusqu'au ciel. A l'étage des riches, Waldor est un Joh Fredersen d'un nouveau genre. Son obsession? Que la ville remporte le concours de la «plus belle ville du pays». La population s'affaire: d'ici peu, tout devra être «jaune et bleu, jeune et beau». Malheur à ceux qui ne sont pas estampillés ordre, propreté et sécurité.

LA TÉLÉ GOUVERNE

Au Théâtre du Loup jusqu'à dimanche seulement, Isabelle Matter, auteure et metteuse en scène d'*Amarillo City*, propose une critique enjouée de l'obsession sécuritaire et du formatage de la beauté. Ici, la télé dicte sa loi. Le tyran y puise ses fantasmes de notoriété. Mais bienôt, les exclus du concours

s'organisent. Ils complotent une fuite qui laissera Waldor sur le carreau. Sa fille, Rosa, qu'il retient jalousement prisonnière, est de la partie...

Sur scène, trois comédiens (Lise Zogmal, Michel Cavagna et Christian Scheidt) tirent les ficelles de la distanciation, qui manipulent à vue d'exquises marionnettes de table conçues par Christophe Kiss et Isabelle Matter. Attendrissants, les personnages – du saltimbanque rêveur à la kiosquière dupée – évoluent dans un décor qui mérite le détour à lui seul. Car la magie de cette ville jaunissante n'a cessé d'opérer et sert au mieux un texte qui célèbre la différence.

RAPHAËLE BOUCHET

Théâtre du Loup, 10 ch. de la Gravière, Genève, jusqu'au 19 décembre, sa à 19h, di à 17h. Rés: ☎ 022 301 31 00.